



Le Biopark, à Gosselies, a misé sur trois axes de développement: la thérapie cellulaire, l'immunologie et l'imagerie médicale. Chercheurs et entreprises y travaillent main

Caprion, Antigon et autres "pépites" biotech

■ Le Biopark commence à séduire des sociétés étrangères. La québécoise Caprion en est le dernier exemple.

François Blondel, investisseur très actif dans le secteur des "biotech" en Wallonie, parle de "pépites" quand il évoque les sociétés qu'il accompagne, comme OncoDNA ou Delphi Genetics, toutes les deux basées dans le Biopark.

Des "pépites", on en trouve beaucoup d'autres à Gosselies. Une grosse trentaine, au total. La dernière venue s'appelle Antigon. Couvée durant plus d'un an au sein de l'incubateur i-Tech, la société a été créée en juillet dernier. Cette spin-off de l'ULB est le résultat de recherches menées au sein d'un laboratoire de l'hôpital universitaire Brugmann; elle ambitionne d'améliorer la sécurité transfusionnelle grâce à une techno-

logie brevetée par les D^r Francis Corazza et Hanane El Kenz. "Nous visons un début de commercialisation à la mi-2018", explique Thierry Baltus, CEO de la société soutenue par le Fonds Theodorus III, Sambrinvest, des "business angels" et la Région wallonne. "En termes d'emplois, l'impact direct et indirect d'Antigon devrait atteindre 25 personnes à un horizon de dix ans."

Phase d'internationalisation

Signe que le Biopark se profile de plus en plus, en Europe, comme "the place to be" pour les sociétés actives en thérapie cellulaire et en immunologie, des sociétés étrangères commencent à investir à Gosselies. Après Orgenesis, société israélo-américaine qui est entrée dans le capital de MaTherCell, et la société hollandaise Pluriomics, le Biopark vient de conclure un "deal" avec Caprion BioSciences. Cette société, basée à Montréal, a repris les actifs de l'ASBL ImmuneHealth, laboratoire de surveillance immunitaire créé par l'ULB et GSK. "Nous avons deux options, explique

"Quand on a su que le centre ImmuneHealth allait être cédé, on s'est tout de suite montré intéressé."

MARTIN LEBLANC
CEO de Caprion BioSciences, société dont le siège social se trouve à Montréal.

Dominique Demonté, directeur du transformé ce centre en spin-off, soit l'ad-
tenaire industriel existant avec la conditi-
per l'activité à Gosselies. C'est l'option qu-
été retenue."

*"Quand on a su que le centre ImmuneHealth a été cédé, on s'est tout de suite montré intéressé depuis Montréal, Martin Leblanc, le CEO de Caprion BioSciences. Il affirme avoir été "très agréablement surpris" par l'éclosion de l'écologie en biotechnologie mis en place. "Si on ajoute, à cela, la culture du vac-
sance de GSK en Wallonie, le soutien impo-
rités wallonnes et le fait qu'on partage le
notre choix de s'implanter à Gosselies et à
terme, un centre d'expertise européen a
conforté." La société a déjà procédé à de
vestissement de Caprion en Wallonie, et
"plusieurs millions d'euros sur le long ter-*